



COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Pour diffusion immédiate

RETOUR EN FORCE :
image+nation effectue un retour très attendu au
calendrier d'automne avec une 22^e édition bien remplie,
du 22 octobre au 1^{er} novembre!

Montréal, le jeudi 1^{er} octobre 2009 – image+nation, le doyen des festivals de films LGBT au Canada, soulignera 22 années de cinéma *queer* allumé du **22 octobre au 1^{er} novembre** à Montréal. Fidèle à un mois de novembre assez frisquet depuis plusieurs années, image+nation a décidé de concrétiser ses plans pour que le festival puisse présenter des œuvres émouvantes de fiction, des documentaires engagés et des courts métrages frappants alors que les couleurs d'automne parsèment le sol, le temps est doux et la fête la plus terrorisante de l'année s'approche! Durant 11 jours en octobre, les cinéphiles de tous horizons auront l'occasion d'explorer la vitalité du cinéma indépendant à image+nation. L'événement annuel, qu'un noyau sélect d'organisateur, d'artistes et d'universitaires chevronnés du milieu LGBT, a entamé de façon modeste, mais audacieuse, il y a déjà une génération, s'est transformé en un festival de films reconnu à l'échelle mondiale. De plus, le festival constitue un forum stimulant de réflexion, d'expression et de célébration, et cette année, il promet de poursuivre dans cette lignée avec un **panel sur les jeunes voix LGBT au Québec**, ainsi que de nombreuses rencontres et discussions animées entre autres par **Nancy Kissam** (*Drool*), **Alexandre-Pascal Vincent** (*Donne-moi la main*), **Jamie Travis** (*The Armoire*) et **Bob Christie** (*Beyond Gay: The Politics of Pride*).

FILMS D'OUVERTURE ET DE CLÔTURE

Le jeudi 22 octobre prochain, le réalisateur américain Jason Bushman donnera officiellement le coup d'envoi de cette 22^e édition au Cinéma Impérial avec ***Hollywood je t'aime***, une comédie mélancolique et tendre qui pose un regard satirique sur le rêve hollywoodien. Après avoir été quitté juste avant les fêtes, le tristounet Parisien Jérôme (Eric Debets) délaisse lui-même la Ville Lumière et son temps polaire en faveur de la rayonnante Cité des Anges. Afin d'oublier un amour déçu et (bien entendu!) devenir une vedette, cette véritable Dorothy en route vers Oz rencontrera un « *beach bum* » séropositif (**Chad Allen, qui vole carrément la vedette**), une prostituée transsexuelle (Diarra Kilpatrick) et un travesti à la poigne de fer, mais au cœur tendre (Michael Airington). Le *French guy* retrouvera-t-il « le chemin de la maison »? Le premier long métrage de Jason Bushman, *Hollywood, je t'aime* déboulonne les clichés que l'on entretient sur les autres et sur nous-mêmes. Il propose sa vision depuis le vieux continent, mais explore aussi le mythe du *French lover* qui, encore aujourd'hui, a de l'avenir du côté de Sunset Boulevard!

Hollywood je t'aime sera précédé de l'excellent **The Armoire** de Jamie Travis (**TIFF 09 Mention honorable – Meilleur court métrage canadien**). Aaron, 11 ans, joue à cache-cache avec son ami Tony, qui disparaît pour de bon. Le mystère entourant leur relation et leur étrange attachement envers l'armoire qui se trouve dans la chambre d'Aaron ne pourra être éclairci, semble-t-il, qu'en ayant recours à l'hypnose. À la fois comédie, énigme et mélodrame, *The Armoire* est le dernier volet de la trilogie "*The Saddest Children in the World*" d'un réalisateur qui est sans l'ombre d'un doute l'une des voix les plus originales du cinéma canadien.

Le samedi 31 octobre, **Drool** de Nancy Kissam (USA) – gagnant du concours de scénarisation à Slamdance en 2007 – viendra couronner 11 jours de cinéma exceptionnel sur un ton assez déliré! Croisement *trash* entre *Thelma and Louise* et *The Opposite of Sex*, *Drool* est une comédie noire grinçante à propos d'une famille sur le bien-être social particulièrement misérable. Le père maltraite la mère Anora (**Laura Harring, Mulholland Drive**), la fille, Tabby, est en perpétuelle crise d'adolescence et le petit Pete se fait intimider à l'école. Arrive Imogene (Jill Marie Jones, *The Longshots*), représentante de la compagnie de cosmétiques Kathy K. qui emménage à côté et donnera un nouveau look à la famille qui commencera avec une crème à mains et une escapade rocambolesque avec un cadavre dans sa voiture mauve. Au-delà de son intrigue extravagante et outrageante où il est question de racisme, de violence domestique, de pipes à l'école, d'homicide et de beaucoup de masturbation, *Drool* s'avère une charmante fable gothique aux accents du Sud qui traite de l'amour familial avec une bonne dose d'humour pince-sans-rire.

PROGRAMMATION ENSORCELANTE TIRÉE DU CIRCUIT FESTIVALIER MONDIAL

Comme d'habitude, la 22^e édition d'image+nation propose au public montréalais un assortiment d'œuvres internationales ayant été primées et encensées par la critique. Et à quelques jours de la fête la plus *queer* de l'année, image+nation propose un programme HomoHorreur avec des films effroyables et dangeusement captivants! (**Zombies of Mass Destruction** – Kevin Hamedani, États-Unis; **Ghosted** – Monika Treut, Allemagne et Taiwan; **Dream Boy** – James Bolton, États-Unis; **Weak Species** – Dan Faltz, États-Unis; **Cowboy** – Til Kleinert, Allemagne) De plus, image+nation 22 inaugurera **Homoparentalité: Kids on Film**, le premier volet du festival consacré aux familles LGBT avec une collection remarquable de courts métrages et d'émissions de télé (**Dottie's Magic Pockets** – Andrea Maxwell, États-Unis; **Les lapines hockey** – Françoise Doherty, Canada; **Tomboy** – Barb Taylor, Canada)

Parmi les films présentés, un contingent important d'œuvres internationales: **Ander** (Roberto Castón, Espagne), le premier film gai en provenance du Pays basque, rend palpable ce qu'il y a de plus difficile à filmer: le désir. **Donne-moi la main** (Pascal-Alex Vincent, France), d'une beauté dérangement, est un film d'errance contemplatif et prenant sur l'identité et les rapports qu'entretiennent deux jumeaux. **Shank**, un premier film cru et convaincant du réalisateur britannique Simon Pearce (à peine 21 ans!). Une histoire brutale d'affirmation de son identité sexuelle d'un membre d'un gang de rue, Shank est un véritable drame néo-réaliste fait pour la génération YouTube. Primé lors du dernier Festival de Berlin, **Rabioso Sol, Rabioso Cielo** (Julián Hernández, Mexique) revisite des classiques comme *Orphée et Eurydice* et le *Popol-Vuh*, en y intégrant des protagonistes LGBT, longtemps occultés de l'histoire et de la mythologie. Grand succès sur le circuit festivalier, **Patrik, Age 1.5** (Ella Lemhagen, Suède) pose un regard ironique sur l'adoption gaie (ou "gaydoption" chez les anglos) et expose adroitement la persistance des différences de classe et de l'homophobie. **Boy** (Aureus Solito, Philippines) donne dans le commentaire sociopolitique nuancé ET les scènes d'amour langoureuses.

Ce ne serait pas un festival de films LGBT sans un trio de magie musicale : **The Big Gay Musical** (Caspar Andreas & Fred M. Caruso, États-Unis) est une histoire trépidante de l'art qui imite la vie pour un groupe d'acteurs *off-Broadway*. **Fruit Fly** (H. P. Mendoza, États-Unis) est une opérette *post-cool* enjouée et parfaitement ciselée sur une artiste de San Francisco et sur toutes les "filles à pédé" et autre faune urbaine bigarrée qui l'entoure! Le réalisateur canadien de renom **John Greyson** (*Lillies, Zero Patience*) éblouit nos sens avec son documentaire expérimental **Fig Trees**, une réflexion remarquablement complexe et émouvante sur le militantisme antisida.

Les films de filles font rage à image+nation cette année avec l'excellent **Hanna Free** (Wendy-Jo Carlton, États-Unis), une célébration ouverte de l'amour *butch-femme* avec une saveur typique du Midwest, mettant en vedette Sharon Gless (*Cagney & Lacey, Queer as Folk*) dans le rôle titre. Shamim Sarif donne à *Un Mari Idéal* d'Oscar Wilde un virage en L dans **I Can't Think Straight** (Grande-Bretagne), sur les pressions culturelles et familiales auxquelles font face la femme d'affaires palestinienne Tala (Lisa Ray) et l'auteure en herbe britannique Leyla (Sheetal Seth). Le film épique allemand *Cours, Lola, Cours* a désormais son équivalent lesbien avec **And Then Came Lola** (Megan Siler & Ellen Seidler, États-Unis), un conte fragmenté qui relate le périple mouvementé de Lola, une photographe qui souffre de phobie de l'engagement. Finalement, image+nation présente quelques plaisirs coupables très salés, dont **Eating Out 3: All You Can Eat** (Glenn Gaylord, États-Unis), la première trilogie gaie dont le mot d'ordre se résume à "outbitch, outsnitch, outwitch" et **Oy Vey! My Son is Gay!** (Evgeny Afineevsky, États-Unis), une comédie hilarante de style **Mambo Italiano** pour tous les gais juifs et leur parenté!

SÉRIE DOC VIES VÉCUES

Plusieurs des films présentés dans la cadre de Vies Vécues corroborent la nécessité de faire la lumière sur les réalités LGBT diamétralement opposées afin d'améliorer la situation dans certaines régions du monde. La première mondiale de **Beyond Gay: The Politics of Pride** (Bob Christie, Canada), notre documentaire phare cette année, est un portrait émouvant des défis auxquels font face la communauté internationale LGBT en ce qui a trait aux droits humains. Regard rafraîchissant et nettement canadien sur les droits des personnes LGBT d'ici et d'ailleurs, *Beyond Gay* se penche sur les événements de fierté gaie à l'échelle internationale et le besoin fondamental de renouer ces célébrations avec leurs racines férocement flamboyantes et revendicatrices de droits humains – tout en exprimant une solidarité avec les personnes LGBT opprimées un peu partout dans le monde.

- Dans **Against a Trans Narrative**, Jules Roskam, États-Unis), Roskam, vétéran du réseau documentaire, met en relief politique identitaire et théories sur les genres sexuels, et illustre la variété d'expériences vécues par les hommes trans. Citant Bertolt Brecht et *Tongues Untied* de Marlon Riggs parmi ses influences marquantes, le film est une fusion éclectique de reconstitutions dramatiques et de performances de créations orales livrées par Willy Wilkinson.

- Le réalisateur canadien Gerry Rogers (*My Left Breast*) livre une version acoustique d'une icône du folk canadien et incarnation lesbienne de Bob Dylan dans **Ferron: Girl on the Road**. Utilisant une approche visuelle qui fait écho aux arrangements dépouillés de Derron, Rogers nous présente un portrait touchant de cette vénérable révolutionnaire LGBT.

- Le prolifique réalisateur Jochen Hick (*Life/Sex in L.A., Cycles of Porn*) continue ici son exploration des sous-cultures LGBT avec **The Good American** (Germany), une saga excentrique relatant une fulgurante ascension sociale, celle de l'expatrié allemand Tom Weise, volubile et téméraire cofondateur de rentboy.com, le plus important site Internet offrant des services d'escortes et de prostitués. Généreusement entremêlé d'extraits excitants du trépidant Hustlaball, et d'entrevues avec Cece Peniston, Chi Chi La Rue, Victor Steel et Bruce Vilanch.

PANEL – NOUVELLE VAGUE DES JEUNES VOIX LGBT AU QUÉBEC

Avec son répertoire bien garni de films *queer* à succès – on pense à *Being at Home with Claude, J'en suis, C.R.A.Z.Y., Mambo Italiano* et tout récemment *J'ai tué ma mère*, le Québec s'est depuis longtemps intéressé à la réalité des minorités sexuelles. Mais comment se porte la nouvelle génération de créateurs LGBT, comment ceux-ci envisagent-ils d'aborder les thématiques LGBT dans leurs histoires? Ont-ils une allégeance particulière à une identité culturelle (québécoise, *queer*, etc.) plus qu'à une autre en tant qu'auteurs? Et comment les façons d'aborder l'identité LGBT au grand écran ont-elles changé?

Au cours des dernières années, une nouvelle génération de jeunes voix LGBT québécoises a pris d'assaut le circuit festivalier international – des réalisateurs qui traitent des particularités de la vie LGBT au Québec, mais d'abord et avant tout qui nous présentent des points de vue extrêmement pertinents et contemporains sur la réalité *queer* au 21^e siècle. Pour ce panel, image+nation a invité cinq jeunes réalisateurs de courts métrages ayant fait leur marque tant au niveau local qu'international : **Dominic Goyer** (*La Monstre, Une Robe Blanche*), **Anne De Léan** (*Rewind, Un mariage pas comme les autres*), **Jasmine Gervais** (*Son of the Preacher*), **Olivier Lessard** (*Marcia, Ceci n'est pas une dragqueen*) et **Étienne Desrosiers** (*Miroirs d'été, Portrait de l'artiste en muse*). Le panel est organisé conjointement avec le programme annuel de **Queerement Québec**, mettant de l'avant les meilleurs courts métrages d'ici produits au cours de la dernière année.

BILLETTERIE ET INFORMATION GÉNÉRALE

PRÉVENTE DES BILLETS: Bar La Pot'Anse (1441, rue Amherst)
Vendredi 16 octobre – 17 h à 20 h
Samedi 17 octobre et dimanche 18 octobre – 15 h à 20 h

Pendant le festival, la billetterie centrale d'image+nation sera le Cinéma Impérial (1432, rue Bleury), ouverte à 16 h 30 la semaine et 30 minutes avant la première projection les fins de semaine. Les billets du jour seront en vente au cinéma 30 minutes avant la projection, et peuvent également être achetés en ligne au : www.image-nation.org

Prix : billet individuel : 11 \$; carte cinéophile: 10@90 \$; billet étudiant et âge d'or (65+): 7,50 \$.

La 22^e édition d'image+nation aura lieu aux endroits suivants: Cinéma Impérial (1432, rue Bleury), Théâtre JA de Sève (Université Concordia, 1400, boul. De Maisonneuve Ouest) et le Goethe-Institute (418, rue Sherbrooke Est).

Pour de plus amples renseignements sur le festival, pour un horaire complet et pour acheter des billets, visitez l'adresse suivante: www.image-nation.org

- 30 -

CONTACT MÉDIA: Michael-Oliver Harding
(514) 802-2055
oliver@loadedpictures.ca